

# « Un atterrissage impossible » : pourquoi des avions n'ont pas pu se poser pendant les orages mercredi soir

L'orage et la grêle ont perturbé le trafic aérien des aéroports de Charles-de-Gaulle et Orly mercredi soir. La cellule orageuse a couvert tous les axes d'approche des aéroports franciliens. Une quarantaine d'avions ont dû être déroutés vers d'autres aéroports.

Par **Camille Bluteau**

Le 2 mai 2024 à 13h53



Une quarantaine d'avions ont dû être déroutés mercredi soir pour des raisons de sécurité. LP/Arnaud Journois

 Réagir

 Enregistrer



Écouter l'article

00:00/00:00

L'Île-de-France a été frappée, mercredi soir, par de [violents orages et des grêlons « de la taille d'une balle »](#), des conditions météorologiques qui ont fortement perturbé le trafic aérien. Une quarantaine d'avions ont dû être déroutés pour des raisons de sécurité, en attendant que la situation se calme.

Alors atterrir ou pas en cas d'orages ? Ce sont aux pilotes de décider. « Il y a celui qui préfère dérouter, celui qui veut attendre 2 heures ou celui qui veut tenter l'approche finale », résume un contrôleur aérien à Roissy Charles-de-Gaulle, en poste mercredi soir, qui a préféré rester anonyme.

## Dérouter les avions sur un terrain plus calme

« Les avions [ne doivent pas voler dans les nuages d'orages, les cumulonimbus](#), car à l'intérieur c'est foudre, fort vent et énormes grêlons », rappelle le contrôleur aérien qui n'avait jamais vu un orage de grêle aussi fort. Des avions vont slalomer, d'autres ont été mis dans des zones d'attente, appelées stacks.

Mais certains pilotes ont eu des difficultés à rejoindre l'axe final car « zigzaguer entre les cumulonimbus, c'est possible, mais là c'était une barre orageuse, précise [ce contrôleur aérien](#). Imaginez comme un énorme mur de cumulonimbus qui s'étale sur plusieurs dizaines de km. On ne peut pas contourner. »

---

**À lire aussi** Des « grêlons de la taille d'une balle », pluies diluviennes à Roissy... les images impressionnantes des orages en Île-de-France

---

Le contrôleur décrypte la situation vécue hier soir. « Cette barre d'orage avançait très lentement, donc la situation allait mettre trop de temps à être saine à nouveau ». Dans ces conditions, « il vaut mieux dérouter les avions sur un terrain plus calme niveau météo », explique-t-il. Certains pilotes choisissent aussi cette solution car ils n'ont plus assez de carburant pour patienter.

C'est ce qu'ont fait « une trentaine de vols » à [Paris-Orly, au sud de la capitale](#), et une dizaine à Roissy-Charles-de-Gaulle, dans le nord-est de l'agglomération parisienne. Les avions ont atterri à Nantes, Lyon, Bruxelles et Liège en Belgique, selon un porte-parole du Groupe ADP.

Un tour de l'actualité pour commencer la journée



[S'inscrire à la newsletter](#)

[Toutes les newsletters](#)

Xavier Tytelman, ancien pilote militaire et fondateur du site [Peuravion.fr](#), complète : « Si l'orage est aligné dans l'axe de la piste, on ne va pas pouvoir trouver un moment pour se poser. Une succession de nuages orageux rend l'atterrissage impossible ».


## « Les orages sont toujours anticipés »

D'autres appareils n'avaient pas la barre d'orage en face et ont réussi à rejoindre la piste d'atterrissage. Mais avec des conditions difficiles pour se poser. Les rafales ont rendu le pilotage dans cette zone difficile voire dangereux. « Quand on est en vol, on peut contourner l'orage. Le pilote peut également prévoir de prendre plus de carburant » dans le but d'attendre et d'essayer d'atterrir ou pour changer de zone d'aéroport, précise [Xavier Tytelman](#).

[À lire aussi](#) **Pluie, grêle, orage ou neige : qu'annoncent les différents types de nuages ?**

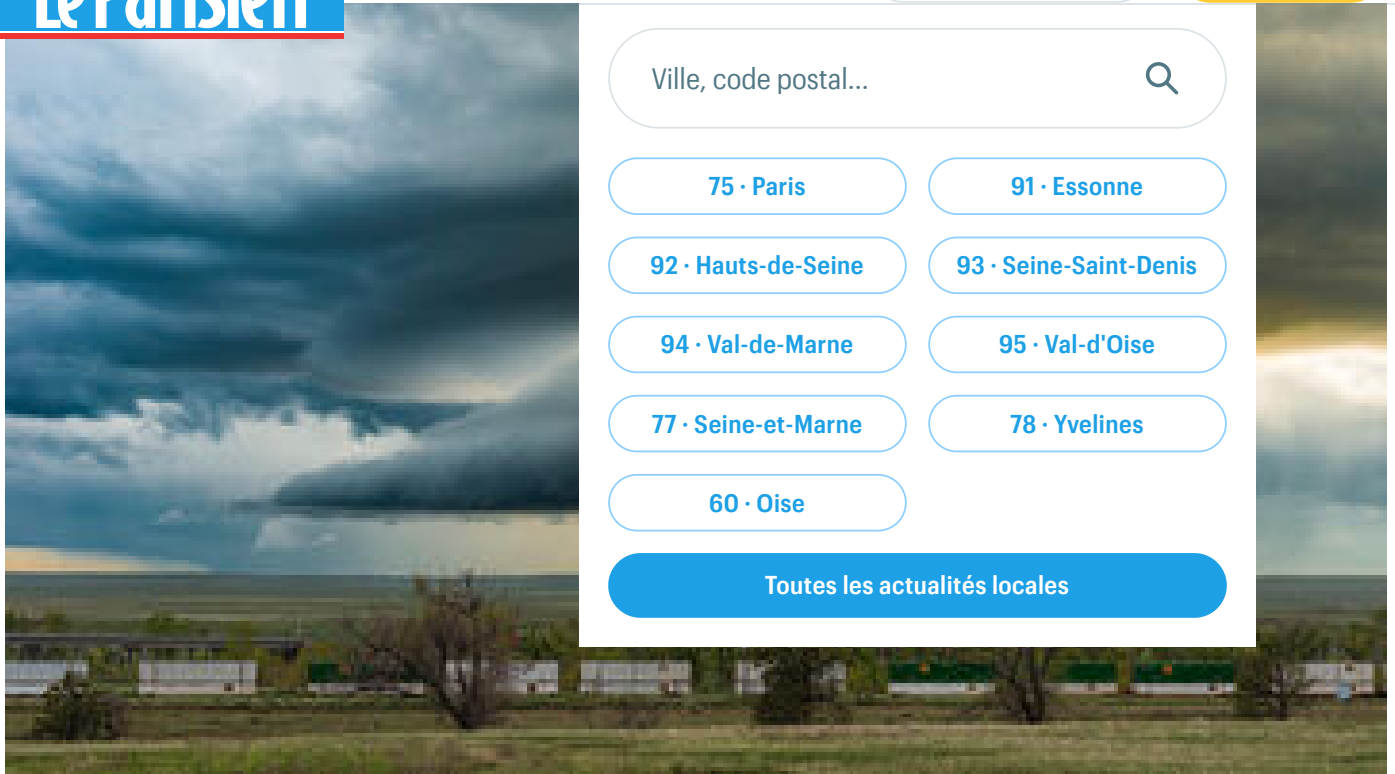
Ce dernier se veut tout de même rassurant : « [Les moteurs peuvent ingérer jusqu'à plus de 500 kg de glace](#) par seconde, il n'y a pas de grêle dans le monde qui fait ce poids-là ». Et les prévisions météo sont tellement fines que pour les pilotes « les orages sont toujours anticipés. Ils ne sont jamais surpris ».

### Dans la rubrique **Météo**

- [Orages locaux, supercellules et mésocyclone : le récit d'une soirée électrique](#)
- [Orages violents : la Seine-et-Marne et l'Oise, départements les plus foudroyés mercredi](#)
- [Tremblay-en-France sous les grêlons et la boue : « J'ai dit à ma mère : monte à l'étage ! »](#) 

 [Voir tous les commentaires](#)

## Météo



Ville, code postal...



75 · Paris

91 · Essonne

92 · Hauts-de-Seine

93 · Seine-Saint-Denis

94 · Val-de-Marne

95 · Val-d'Oise

77 · Seine-et-Marne

78 · Yvelines

60 · Oise

Toutes les actualités locales

## Orages locaux, supercellules et mésocyclone : le récit d'une soirée électrique



### Tremblay-en-France sous les grêlons et la boue : « J'ai dit à ma mère : monte à l'étage ! »





**« J'ai fait une crise de panique » : en avion ou en voiture, le calvaire de ces passagers pris au piège des orages** P



**Orages violents : la Seine-et-Marne et l'Oise, départements les plus foudroyés mercredi**



**28 °C à Strasbourg et 7 °C à Pau ce mercredi, c'était l'été dans le Nord et l'hiver dans le Sud**



**Grêlons, inondations, aéroports... Le bilan des violents orages qui ont touché l'Île-de-France et l'Oise**



**Orages violents et inondations : vigilance levée, mais encore de la pluie ce jeudi**



**« Hachées par la grêle » : les vignes de Chablis frappées par de violents orages**